

Philippe Domy publie le bulletin de santé de l'hôpital

Santé | Le directeur de l'établissement présentait ses vœux au personnel hospitalier, mercredi.

Comme un bulletin de santé. Le moment des vœux formulés par le directeur Philippe Domy au personnel hospitalier est toujours l'occasion de prendre le pouls de l'hôpital de Millau. Mercredi, celui qui est aussi le directeur général du CHRU de Montpellier a balayé les dossiers qui ont fait, qui font et qui feront l'actualité de l'établissement millavois. Entre Plan de retour à l'équilibre (Pré) et création de l'établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad)... Tour d'horizon.

1 Avec le nouveau bloc, Millau «relève le défi»

Philippe Domy a d'abord souligné le « caractère exceptionnel » de cette journée de vœux qui coïncidait avec l'inauguration du nouveau bloc opératoire (lire ci-dessous). « Une grande opération à l'échelle de l'établissement », se félicite le directeur, pour qui ce nouvel espace symbolise « la vivacité de l'hôpital et sa place à part entière dans le domaine de l'hospitalisation de courte durée ». Philippe Domy saluant le partenariat entre la structure millavoise et le CHU de Montpellier. « Un suivi pour les Millavois, une expertise et un savoir-faire pour l'hôpital, un gage de développement pour Millau et ses métiers. »



« Il faut se donner une chance de rétablir l'équilibre », soutient le directeur. Photos E. T.

2 Un plan de retour à l'équilibre «impératif»

Concernant le dossier du Plan de retour à l'équilibre (Pré), la direction de l'hôpital juge « impératif » de trouver une issue rapide. « Il faut se donner une chance de rétablir l'équilibre de gestion et assurer l'avenir, former un cercle vertueux, pourquoi pas avec un vrai contrat de performance? », interro-

ge Philippe Domy, qui évoque une rencontre à venir entre services de l'État, du conseil général et de l'ARS, afin qu'une décision « de principe » soit prise rapidement. « Il faut se mettre autour de la table », réaffirme de son côté Christophe Saint-Pierre, aussi président du conseil de surveillance. Le maire convoquera une table ronde en février sur le sujet « avec l'ARS, l'État et les parlementaires ».

3 «La reconstruction» de la psychiatrie

Le meurtre de la jeune Aude, en décembre 2013, avait mis en lumière ce que les psychiatres millavois avaient appelé « une faille dans le système », parlant même d'un service « hyper-sous-doté ». « Cet événement difficile nous a interpellés sur la coordination entre l'établissement spécialisé (situé rue du Printemps, dans le quartier de Viastels) et le centre hospitalier », reconnaît Philippe Domy, qui préconise une « nécessaire reconstruction » du secteur médico-social à Millau. Reconstruction qui doit passer par la création déjà évoquée d'un conseil de santé mentale, avec cellule de crise. « Il faut faire en sorte que les impasses du passé ne se représentent plus », martèle le directeur.

4 L'Ehpad, une solution «digne pour nos aînés»

Un scénario a été arrêté concernant les maisons de retraite gérées par l'hôpital : les trois établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes seront réunis en un seul site, en lieu et place de l'actuel Ehpad Saint-Michel (Midi Libre du 18 janvier). « L'impatience est grande, c'est une solution digne pour nos aînés », observe M. Domy. Si le directeur a rappelé que le centre hospitalier n'avait pas eu les moyens de porter le projet, il a également fait savoir que le personnel sera bien mis à la disposition du nouvel établissement autonome qui sera créé. Soit une centaine de salariés. « Le centre hospitalier va accompagner la création de cet Ehpad, reprend Christophe Saint-Pierre. On arrive au terme du travail. » La future structure abritera 190 lits. L'établissement public médico-social qui en assumera le fonctionnement à terme, portera aussi le dossier de sa réalisation. Il verra le jour au 1^{er} janvier 2016. Jusqu'à cette date, c'est l'hôpital qui poursuivra la réflexion sur le projet.

VICTOR GUILLOTEAU
vguilloteau@midilibre.com

REPÈRES

« Destin commun » avec St-Affrique ?

« Si je dis "Saint-Affrique", je vais jeter un froid? ». Espiègle, Bernard Breyton a débuté son discours par ces mots, mercredi. Rappelant la fusion passée puis la séparation entre les deux structures, le sous-préfet s'est montré fataliste. « Dix ans après, la situation financière de ces deux hôpitaux n'est pas très florissante. » Et de poursuivre : « Alors que les hôpitaux ne peuvent plus rien exiger des collectivités, je crois que Millau et Saint-Affrique ont un destin commun. Il est encore possible de rattraper les erreurs et de travailler ensemble. » Il appelle ainsi les responsables à « mettre au-dessus l'intérêt général. Mettre l'idée d'un rapprochement sur la table, et non plus sous le tapis. 2015 doit être une année charnière pour s'atteler au vrai changement pour les hôpitaux du Sud-Aveyron. Il en va de la qualité d'intervention, quel que soit l'endroit où vivent les populations. »

EN CHIFFRES

4 000

C'est le nombre de séjours chirurgicaux par an à l'hôpital, pour 48% de chirurgie ambulatoire. L'établissement recense en moyenne 1 700 interventions de chirurgie orthopédique, 1 600 endoscopies et 675 interventions de chirurgie digestive. Millau, c'est aussi l'urologie (350 interventions), l'ophtalmologie (330), l'ORL et le dentaire (310), la chirurgie vasculaire (225), gynécologique et mammaire (200).

Le bloc opératoire fait peau neuve

Le nouveau bloc opératoire de l'hôpital de Millau, construit notamment pour accueillir la chirurgie ambulatoire de l'ancienne clinique Saint-Côme, a été inauguré mercredi. Opérationnel depuis le 17 novembre, il a demandé un peu plus d'une année de travaux. Ce nouvel espace, dont le financement s'élève à hauteur de 4 M€, se compose de six salles d'intervention d'environ 40 m² chacune. L'une d'elles est dédiée à l'endoscopie,

tandis que la salle de soins post-opératoires a gagné deux lits supplémentaires. Les circuits du personnel ont aussi été repensés. L'objectif pour l'hôpital est de proposer un cadre plus performant pour les interventions chirurgicales, et de développer l'activité ambulatoire, pour atteindre les 60% d'ici 2016. Sachant que le nombre de patients accueillis devrait doubler (2500 actes annuels étaient réalisés dans l'ancienne clinique).

